



PLENIERE **JOB11 : Comment porter Le fardeau d'autrui dans l'intercession et l'exhortation ?**

Après Eliphaz et Bildad, Tsophar reproche à Job, plus violemment que les deux premiers amis, de trop parler. Et il est en cela d'une arrogance extrême, traitant l'ami éprouvé de discoureur, de vaniteux, de prétentieux, l'accusant d'aveuglement moral.

Tsophar connaît bien sûr la Parole mais formellement : son discours est bien biblique, identique au mot du psalmiste qui matraque les méchants, les vantards, les insensés notamment dans :

Ps94:8 « *Mais prenez garde, insensés ! Gens bornés, quand aurez-vous du bon sens ?* ».

Il sait aussi par principe que Dieu est miséricordieux puisqu'il reproche à Job de ne pas le savoir et de ne pas se briser devant Lui en reconnaissant son péché. Il rappelle à Job la petitesse de tout homme comme il est, fou dans son intelligence, sauvage comme un âne. Finalement le conseil de Tsophar est de dire à Job de *se tourner vers l'Éternel et de s'éloigner de ce que Dieu a en horreur : l'iniquité, l'injustice, pour être devant lui sans tâche, ferme et sans crainte*. Ce conseil est en soi bien, biblique :

Es55 :6-7 *Tournez-vous donc vers l'Éternel, tant qu'on peut le trouver. Adressez-vous à lui tant qu'il est proche...*

Mais Tsophar se cantonne dans les formalités, il n'a aucune empathie, aucune démarche de soutien avec grâce de son ami pour son examen de conscience, aucune démarche de consolation. A bien analyser son attitude, il manque à Tsophar l'amour que ne dissipe ni le soupçon ni le jugement :

1Cor13 :4-6 *La charité est patiente, elle est pleine de bonté; la charité n'est point envieuse; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil,⁵elle ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal,⁶elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité;*

Et il ignore la profondeur de la souveraineté de Dieu et de la grâce envers son serviteur Job.

Tsophar n'a aucune idée de l'homme-Job que connaît le Dieu :

Ez14 :13-14, ¹³ *Fils de l'homme, lorsqu'un pays pécherait contre moi en se livrant à l'infidélité, et que j'étendrais ma main sur lui, -si je brisais pour lui le bâton du pain, si je lui envoyais la famine, si j'en exterminais les hommes et les bêtes ,¹⁴et qu'il y eût au milieu de lui ces trois hommes, Noé, Daniel et Job, ils sauveraient leur âme par leur justice, dit le Seigneur, l'Éternel*

Ja5 :11, ¹¹ *Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment. Vous avez entendu parler de la patience de Job, et vous avez vu la fin que le Seigneur lui accorda, car le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion.*

Comment porter le fardeau du péché de notre semblable ? Telles se résument les interpellations par lesquelles le Saint Esprit nous a entretenus dans cet enseignement.

Nous devons nous abstenir de juger : cultivons en nous la présomption d'innocence de l'Autre:

Jn8 :15-16 *Vous jugez selon la chair; moi, je ne juge personne.¹⁶Et si je juge, mon jugement est vrai, car je ne suis pas seul; mais le Père qui m'a envoyé est avec moi*

Lu23 :34 *Jésus dit: Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort.*

Le péché, quel qu'en soit l'auteur nous concerne tous devant Christ notre pâque et doit nous faire entrer dans le messianisme, le ministère de l'Eglise de Jésus, dans son amour et sa fidélité :

1Pie1 :6-7 ⁶ *C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par divers épreuves,⁷afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus Christ apparaîtra,*

Es52 :3 *Car ainsi parle l'Éternel: C'est gratuitement que vous avez été vendus, Et ce n'est pas à prix d'argent que vous serez rachetés...*

La leçon principale que nous tirons de l'attitude de Job est la violence pour le Royaume (Matt11 :12 ; Luc 16 :16) : Il se garde de blasphémer, rejette toute contradiction par rapport à la grâce, et quelle que soit la souffrance qui amplifie les incohérences apparents, il reste fixé à Dieu et s'accroche au salut.